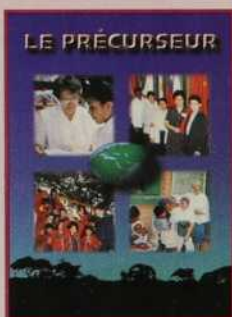


LE PRÉCURSEUR

OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2000



Femmes Missionnaires



Photomontage : Y. Demers Paris

LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée depuis 1920 par les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

- Directrice : Louise Denis, m.i.c.
- Rédactrice en chef : Céline Gauvin, m.i.c.
- Collaboratrices à la rédaction :
Ma. Anthea Raso, m.i.c., Gilberte Bleau, m.i.c.
- Promotion : Gemma De Grandpré, m.i.c.,
une équipe de M.I.C. et de laïques.
- Service aux abonnements : Alma Couture, m.i.c.,
Marie-Thérèse Salhab St-Roch et
une équipe de M.I.C.
- Comptabilité : Pâquerette Gauthier, m.i.c.
- Infographie : Yves Demers Paris
- Pelliculage : Film-O-Progrès Inc.
- Imprimerie : Transcontinental Inc.
- Reçus aux fins de l'impôt :
Enregistrement : NE 89346 9585 RR001
PRESSE MISSIONNAIRE M.I.C.
- Dépôts légaux : Bibliothèque nationale du
Québec, Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0315-9671
- Membre de l'Association canadienne des
périodiques catholiques (ACPC)
- Abonnements : voir p. 23
- Envoi de POSTE-PUBLICATIONS-
ENREGISTREMENT N° 09641
N° de Convention : 1378279

Pour tout changement d'adresse, s'il vous plaît, faire parvenir l'ancienne et la nouvelle. En renouvelant votre abonnement, inclure votre numéro d'abonné.

LE PRÉCURSEUR

120, PLACE JUGE-DESNOYERS
LAVAL (QUÉBEC) CANADA H7G 1A4
Téléphone : (450) 663-6460
Télécopieur : (450) 972-1512
Courriel : leprecur@colba.net
Site internet :
<http://www.soeurs-mic.qc.ca>

SOMMAIRE

VOLUME 43, NUMÉRO 4 . OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2000

Éditorial

Vers de nouveaux horizons...
Céline Gauvin, m.i.c. 3

Pour relancer notre marche...
Louisa Nicole, m.i.c. 4

Au coeur de la mission
Bertrand Roy, p.m.é. 6

Parle-moi de Dieu... par ta vie
Lorraine Caza, c.n.d. 8

Chemins d'espérance

Vocation
André Beauchamp 10

Prière
Tu as marché... 11

Sur les routes du monde... 12

Mosaïcultures ... Mission
Agathe Durand, m.i.c. 14

Une expérience riche et passionnante
Catherine Wan Ka-lai, m.i.c. 16

Nouvelles d'ici et d'ailleurs 18

Son message a traversé le temps...
Pauline Longtin, m.i.c. 20

Au Jardin de Dieu 21

Comme Marie... 24



Pour relancer notre marche...



Au coeur de la mission



Une expérience riche et passionnante

1	2
3	4

Première de couverture :

1. Bolivie. Elmiré Allary, m.i.c. et une étudiante infirmière
 2. Canada. Des participantes au Chapitre général M.I.C. 2000
 3. Pérou. Des membres du groupe Solidarité-Pérou
 4. Madagascar. Yolaine Lavoie, m.i.c. et Sylvia Lavoie, m.i.c.
- Photos : M.I.C.

INTENTIONS MISSIONNAIRES 2000

Octobre

Pour que la co-responsabilité universelle des Évêques multiplie les initiatives de coopération missionnaire entre les Églises locales.

Novembre

Pour que la réflexion sur le caractère missionnaire des Instituts religieux favorise la croissance de nouvelles vocations à la vie consacrée.

Décembre

Pour que les enfants soient respectés dans leur dignité et que cesse toute forme d'abus sur eux.

Vers de nouveaux horizons

par Céline Gauvin, m.i.c.

Depuis 2000 ans, l'Église poursuit inlassablement son travail missionnaire aux quatre coins du monde. Une tâche immense qui est loin d'être arrivée à son terme. Des femmes consacrent leur vie à cette mission. Elles sont de tous âges et de tous pays. Leur existence entièrement donnée témoigne de ce qui les fait vivre. À travers divers engagements, elles proposent les valeurs de l'Évangile.

Religieuses missionnaires, notre part est modeste dans ce vaste champ de la mission. Toutefois, l'Esprit de la Pentecôte élargit les frontières. Il pousse vers des horizons nouveaux. Il diversifie les ouvriers de la

mission. Il invite à vivre avec eux des solidarités nouvelles. La vie missionnaire apparaît de plus en plus comme une étonnante mosaïque, un vaste chantier planétaire où chaque personne apporte une contribution à valeur unique.

Le souffle de transformation qui passe aujourd'hui sur le monde et sur l'Église entraîne des changements profonds dans la manière de voir et de vivre tant la vie religieuse que la mission. En parcourant les pages de ce numéro, on découvre ce nouveau paysage intérieur de notre Communauté. On discerne ce qui fait le cœur de notre vie religieuse missionnaire. Notre assemblée générale

2000 fut un temps propice pour voir ensemble comment lui donner une profondeur nouvelle et relancer notre marche vers l'avenir. Le désir de rendre grâce à Dieu pour tous ses dons surtout pour celui de la foi nous engage avec un élan nouveau sur les voies de la mission.

Les articles de cette revue témoignent des appels divers qui font jaillir l'engagement missionnaire. On ne peut s'empêcher de penser à la parabole des talents. S'il y a un risque et

une exigence à se mettre au service des autres, c'est aussi une grâce. *L'Esprit nous choisit toujours pour être au service d'une oeuvre qui s'adapte parfaitement à nos dispositions personnelles... Le monde a besoin de nos talents comme nous avons besoin nous-mêmes d'en faire profiter les autres.*¹

Prendre l'initiative de partager ce que nous avons reçu, c'est une invitation qui nous est adressée à travers ces pages.

¹ Sarah Ban Breathnach.



Sr Marie-Paule Sanfaçon (3^e à dr.), nouvelle supérieure générale de notre Institut, avec les membres de la nouvelle administration générale. (De g. à dr.), Sr Cecilia Hong, assistante, Sr Giséle Leduc, économiste, Sr Francine Ravaoarilala, assistante, Sr Lucie Gagné, assistante, Sr Michelle Payette, secrétaire, Sr Sara Olga Pérez, assistante

Pour relancer notre marche...



Geste symbolique, remise d'une mappemonde. À la fin de son mandat comme supérieure générale, Sr Évangéline Plamondon (à dr.), remet la responsabilité de l'administration générale de notre Communauté à la nouvelle supérieure élue, Sr Marie-Paule Sanfaçon.

Nous remettre en route, en direction de nos rêves, demande de prendre le temps de faire un bilan lucide de nos engagements, de revoir nos objectifs, de reconnaître les changements à réaliser. C'est la démarche entreprise par l'assemblée générale M.I.C. 2000, une démarche soutenue, dynamisée par la présence de l'Esprit. Louisa Nicole, m.i.c., déléguée à cette rencontre, nous en parle.

par Louisa Nicole, m.i.c.

En mai dernier, nous étions 47 M.I.C. de 13 pays déléguées à l'Assemblée générale 2000 de notre Institut. Nous apportions avec nous les souffrances et les espoirs des peuples que nous représentions, mais aussi leur foi et leurs images de Dieu, de l'Église... Notre programme? Évaluer notre présence missionnaire et nos réalisations durant les six dernières années, relancer notre marche vers l'avenir mais aussi élire une nouvelle équipe responsable de l'administration générale de notre Communauté. Ce fut une expérience intense de discernement... et de dialogue!

Déployer de nouveaux horizons

Au départ, nous nous sommes tournées vers le monde dans lequel nous vivons et vers lequel le Seigneur nous envoie. Il nous est demandé d'accueillir un monde en constante mutation, un monde caractérisé par des évolutions sans cesse accélérées. Le changement le plus radical et le plus rapide est sans aucun doute celui de la globalisation. Celle-ci

bouleverse le paysage économique, culturel et religieux de la planète. Là où nous sommes, la vie des peuples et des personnes en est profondément transformée. Devant les besoins et les problèmes qu'elle fait surgir, nous sommes invitées à la solidarité. Nous accueillons aussi les nouvelles possibilités qu'elle nous apporte.

Les synodes et le grand Jubilé de l'An 2000 nous ont permis de cheminer plus intensément avec nos Églises locales, de prier, de réfléchir et d'écouter ensemble ce que l'Esprit nous dit aujourd'hui. Partout, la question a été posée : Comment présenter Jésus et l'Église dans le contexte qui est le nôtre? Quels engagements prioritaires en découlent? Nous avons été invitées à des réajustements, à de nouvelles fidélités, à des réconciliations en Asie... en Afrique... dans les Amériques... Parler de la mission hors frontières et de la formation missionnaire des chrétiens dans ce contexte mondial nous a amenées à réfléchir sur la manière de nous engager comme *Institut missionnaire* dans une Église

qui est tout entière missionnaire... Quels projets missionnaires privilégier pour nous insérer de façon significative dans la nouvelle évangélisation?

Après avoir parcouru ces vastes horizons, nous avons brossé le tableau du vécu de nos communautés M.I.C. dans les différents pays et celui de l'Institut dans son ensemble. Nous nous sommes donné ensuite des priorités pour les prochaines années. Je vous les présente brièvement.

Oser faire du neuf...

Questionner nos engagements et les consolider. Le nombre de nos forces vives diminue. Plusieurs de nos religieuses aînées ont dû se retirer de certains services. Heureusement, elle s'engagent autrement et nous pouvons toujours puiser à la richesse de leur expérience et de leur sagesse. Leur vie de prière soutient et inspire nos engagements. Cette situation nous invite à chercher des collaborations nouvelles afin de poursuivre nos différents projets en éducation, en santé et dans la pastorale sociale.

Nous souhaitons mettre l'accent sur le partenariat avec les laïques spécialement avec les personnes associées à notre Communauté que ce soit les ASMIC ou les laïques missionnaires. Ces personnes vivent déjà avec nous l'envoi vers d'autres pays. C'est une expérience à intensifier.

L'envoi hors frontières et l'animation missionnaire sont au coeur de nos préoccupations. Dans chaque pays, les M.I.C. sont appelées à vivre ces deux aspects de notre vocation. Une coopération fructueuse existe entre nous à ce niveau. De plus en plus de M.I.C. des jeunes Églises vivent l'envoi missionnaire. Ces communautés acceptent ces départs au prix de grands sacrifices. Dans ces engagements missionnaires, notre préoccupation constante est d'agir en faveur des plus pauvres.

Déployer toute la richesse de notre réalité interculturelle. Nous formons une grande famille aux visages variés : 17 nationalités! Une richesse et à la fois un défi. Nous accueillons cette réalité comme un don que le Seigneur nous offre, une invitation à être signe de l'amour qui doit unir la grande famille humaine... la grande famille de Dieu. Agent de transformation en profondeur, ce vécu interculturel



L'équipe du Japon présente son plan d'action pour les prochaines années. Sr Louisa Nicole (1^{re} à dr.)

s'expérimente dans l'ouverture, l'accueil, le respect, le dialogue, l'engagement des unes envers les autres, que nous soyons et quelles que soient nos origines. Des attitudes à saveur évangélique...

Permettre aux jeunes de vivre une expérience spirituelle et missionnaire signifiante. De 1993 à 1999, le nombre des jeunes M.I.C. provenant de différents pays a augmenté. De 26, il est passé à 43. Oui, le Seigneur continue d'appeler des jeunes. Nous en avons la preuve et nous lui en rendons grâce. Nous voulons offrir aux jeunes

M.I.C. une formation religieuse solide, leur permettre d'intensifier leur spiritualité et de vivre des projets apostoliques signifiants. Cette pastorale des vocations doit également rejoindre d'autres jeunes en recherche. Dans chaque pays, cette priorité est soutenue avec toujours plus d'enthousiasme. Elle permet de créer de nouvelles solidarités avec ces jeunes, de leur offrir des projets dans lesquels ils peuvent s'engager avec leurs ressources et leurs talents.

Faciliter différentes formes de collaboration avec les laïques missionnaires. Le désir d'engagement des laïques dans la mission ne cesse de croître. Chaque année, nous recevons de nombreuses demandes pour des projets missionnaires à long et à court terme. Comment répondre à ces attentes? Quelles modalités de collaboration offrir? Dans quel pays? Comment préparer ces départs? Voilà une priorité dans laquelle nous avons choisi d'investir de plus en plus.



Invitées à la session capitulaire, des jeunes M.I.C. ont été appelées à prendre la parole et à participer aux différents travaux de l'assemblée.

En 2002, nous fêterons 100 ans d'histoire M.I.C. Riche de cette expérience centenaire et d'une jeunesse toujours nouvelle au service de la mission, nous souhaitons célébrer cet événement dans un hymne d'action de grâce et de relance missionnaire. ●

Au coeur de la mission

Nous avons tous nos images de la mission... et des missionnaires. Mais peut-être faut-il les revoir. L'article de Bertrand Roy, Prêtre des Missions-Étrangères, est une façon bien agréable de le faire et même d'enrichir celles que nous avons.

Bertrand Roy, p.m.é., est directeur des programmes de l'Institut des Sciences de la Mission à l'Université St-Paul d'Ottawa. Il a été missionnaire en Indonésie et au Cambodge.



par Bertrand Roy, p.m.é.

À deux pas de la cabane à sucre de mon père... aujourd'hui, de mon frère, il y a une source. Elle jaillit entre des rochers cachés sous la neige, les fougères ou les feuilles mortes. Je connais un enfant qui, au temps des sucres ou des framboises, allait à la source de l'érablière pour boire de son eau froide et limpide. L'enfant a grandi et il a bu à d'autres sources : regard d'un être aimé, sagesse d'un maître, chaleur d'une amitié, joie d'une fête de famille, hospitalité en terre étrangère, beauté d'une musique... Autant de ressourcements où la vie a jailli avec une nouvelle fraîcheur alors que la souffrance ou la solitude aurait pu épuiser le goût de vivre. Dans une rencontre, une parole, une présence, l'amour a fait vivre et revivre, comme une eau de source.

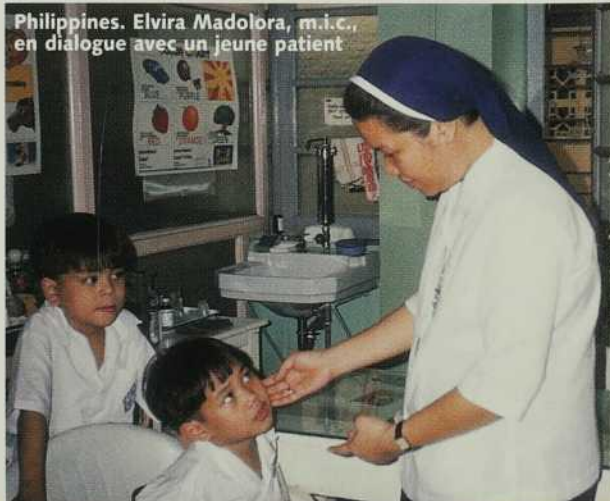
Voilà l'image qu'évoque pour moi la mission. La mission, c'est être source de vie avec Jésus dans nos rencontres, nos paroles, nos gestes, notre présence. Plus qu'une tâche réservée à des super chrétiens, dans des lieux difficiles, si possible éloignés, la mission est un don qu'on reçoit en le partageant. C'est l'amour de Dieu qui se donne, qui invite tout être humain à participer à sa vie et à aimer comme Lui. *Si tu savais le don de Dieu*, disait Jésus à cette femme de Samarie (Jn 4,10).

Bien plus qu'un territoire géographique...

La mission n'est pas la propagation d'une doctrine religieuse ou d'une règle morale ni un réseau d'activités ou de structures ecclésiales à dimension planétaire. Le lieu où se situe le coeur de la mission ne se laisse pas décrire en termes géographiques, ici ou à l'étranger. *Le coeur de la mission est situé en ce lieu spirituel où professant l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ, l'Église s'engage et engage les autres à vivre leur véritable vocation humaine par l'entrée dans l'ordre de l'amour.*¹

Entrer dans l'ordre de l'amour, c'est entrer dans la solidarité. Celle-ci est le fruit de cette communion de vie avec Dieu qui élargit le coeur, libère l'esprit de ses préjugés, ouvre les poings fermés et dirige les pas vers l'autre pour bâtir une communion de vie fraternelle.

L'Esprit du Christ, artisan de communion, nous pousse au-delà des limites de nos capacités d'aimer et de servir pour que nous fassions les premiers pas vers l'autre, si loin soit-il. Cet Esprit de solidarité agit avec puissance en nous quand nous espérons même s'il n'y a pas d'espoir apparent, quand nous pardonnons ce qui est humainement impardonnable, quand



Philippines. Elvira Madolora, m.i.c., en dialogue avec un jeune patient

nous aimons malgré ce qui nous semble de bonnes raisons de ne pas aimer, quand nous risquons le dialogue et la coopération.

Dans un monde où le marché global multiplie les échanges pour le meilleur ou pour le pire, l'Église continue l'oeuvre du Christ venu pour *que tous aient la vie en abondance* (Jn 10,10). Cette mission exige que l'Église se renouvelle sans cesse, qu'elle avance avec courage et liberté sur les routes nouvelles où l'Esprit la conduit. Ce renouvellement missionnaire signifie beaucoup plus qu'un réaménagement des activités ou des structures ecclésiales. D'abord et avant tout, ce renouvellement est le fruit d'un ressourcement.

La source qui renouvelle...

L'Église se renouvelle en allant à la source de sa mission. Ce qui ne veut pas dire qu'elle doit retourner dans un passé lointain, en remontant le courant du long fleuve de la mission qui a traversé les siècles et s'est étendu à tous les continents. La source de la mission demeure contemporaine du fleuve, car cette source est l'amour du Dieu vivant manifesté en Jésus pour la vie du monde. Aller boire à cette source, c'est boire l'eau vive que donne le Ressuscité pour que cette eau devienne en nous *source d'eau jaillissant en vie éternelle*. (Jn 4,14)

Aller boire à la source de la mission, c'est apprendre la grandeur du service en se joignant aux disciples qui entendent Jésus leur dire : *Celui qui veut devenir grand sera votre serviteur* (Mc 10,43). Jésus présente sa mission comme un service : *Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude* (Mc 10,45). Nous n'avons pas fini de nous étonner de la grandeur du service de Jésus. Plus que le dévouement à une cause ou l'humilité dans une fonction, le service dont parle Jésus est le don total de soi pour accomplir jusqu'au bout la mission reçue de son Père. Seul le service dans le plus grand amour, jusqu'au don de sa vie pour les siens, peut révéler *l'amour dans sa source*, c'est-à-dire la charité du Père qui nous appelle à partager sa vie.² Pour Jésus, la grandeur du service est la grandeur de Dieu qui agit non pas en s'imposant mais en aimant, qui agit en attirant comme une source attire les assoiffés. *L'amour attire l'amour*.³

Aller à la source de la Mission, c'est accueillir le don de Dieu. Quel est ce don de Dieu que promet Jésus? C'est d'abord sa parole. Cette parole du Fils qui révèle l'amour du Père et offre à tous de participer à la vie même de Dieu. Ce don c'est aussi l'action de l'Esprit. Il est le Maître qui suscite la foi et fait pénétrer la parole de Jésus dans les coeurs afin que cette parole devienne une source jaillissante. En nous donnant l'Esprit, Jésus nous associe à sa mission. Il nous rend capables d'aimer et de servir comme lui, de manifester comme lui le visage divin de l'être humain en devenant nous aussi source de vie...

Être source de vie avec Jésus, c'est prendre l'initiative de cette rencontre, de cette parole, de cette présence qui feront vivre et revivre, comme une eau de source. C'est imiter Dieu en mission. ●

1. Henri Tesson, *La mission de l'Église*, 1985
2. Vatican II, *Ad Gentes*, 2
3. Thérèse de l'Enfant-Jésus



Malawi. Doris Twyman, m.i.c., encourage les jeunes dans leurs divers engagements.



Canada. Pauline Longtin, m.i.c., ouvre le coeur des jeunes aux dimensions du monde.



Parle-moi de Dieu... par ta vie



Là où elles sont, les religieuses révèlent la tendresse de Dieu à travers leurs engagements. Des M.I.C. du Malawi et de la Zambie : (De g. à dr.), Catherine Wan Ka-lai, Cecilia Mzumara, Huguette Ostiguy, Yolanda Oducado, Hélène Gemme



par Lorraine Caza, c.n.d.

Lorraine Caza est religieuse de la Congrégation de Notre-Dame. Docteure en théologie, elle a été professeure au Collège dominicain d'Ottawa durant 30 ans. En 1996, elle devient supérieure générale de sa Communauté. Auteure de nombreuses publications, elle est très souvent demandée pour des conférences, retraites ou sessions.

Il paraît qu'elle est d'Annick de Souzenelle la petite anecdote qui m'a été racontée et qui introduit bien, me semble-t-il, la présentation en bref de la vie religieuse que l'on me confie dans cette revue que j'aime. Une fillette de trois ans écoute les adultes de son entourage parler de la présence de Dieu dans la vie de son frère nouveau-né qu'on ramène du baptême. Elle demande qu'on la laisse seule avec le bébé. Les parents hésitent. Elle insiste. On l'autorise à pénétrer dans la

chambre, mais les parents, ayant refermé la porte, restent aux aguets. Voici ce qu'ils entendent : **Parle-moi de Dieu; je commence à l'oublier.** La requête de la petite à son frère, c'est la requête de chacun de nous; c'est implicitement ce que nous demandons à notre communauté de foi, à notre Église, lorsque nous participons à une célébration : l'eucharistie dominicale, des funérailles, un mariage, un baptême, une retraite paroissiale. Et j'oserais dire qu'en son cœur, la vie religieuse est là comme une des belles manières de nommer Dieu explicitement, dans une société qui n'aide pas toujours à ne pas oublier Dieu.

Mais, au juste, qu'est-ce qui constitue cette étrange manière de vivre son pèlerinage terrestre qu'on nomme la

vie religieuse? Elle est faite d'un engagement global de sa vie à Dieu qui pourrait s'exprimer en disant : *Je me donne à Dieu.* C'est donc un approfondissement de l'engagement au baptême. Cette radicalisation se traduit par une façon spéciale de se situer par rapport aux biens, par rapport à l'amour et particulièrement à l'expression sexuelle de l'amour, par rapport au pouvoir, à la liberté.

La vie religieuse est une forme de vie où des personnes en communauté choisissent une sobriété de vie, une utilisation des biens dans l'interdépendance afin qu'il apparaisse clairement que Dieu est leur trésor, que les biens sont au service du partage, d'une communion toujours plus grande avec leurs frères et sœurs humains. C'est

aussi une *étrange* école dans l'apprentissage de l'amour. Apparemment, on passe à côté de ce qu'un très grand nombre de personnes considèrent comme le sommet de l'expérience humaine de l'amour. Pourtant, il n'est qu'à penser à des personnes aimantes comme Délia Tétreault, les deux Marguerite du Canada, les martyrs canadiens, Émilie Gamelin, le bon père Frédéric, Esther Blondin, le frère André pour être bien convaincus qu'aimer dans le célibat consacré n'est pas aimer moins. Ces personnes et tant d'autres vivant parmi nous ont manifesté un très grand amour de Dieu et un très grand amour de leurs frères et sœurs jusqu'au bout de leurs misères humaines. *Étrange*, mais éminente école de l'amour, du partage, la vie religieuse permet aussi un apprentissage spécial de la vie dans la liberté et dans la communion. Tout être humain a un certain pouvoir; il peut s'en servir pour dominer, pour manipuler, pour séduire. Il peut aussi choisir de mettre tout ce potentiel au service de la communion, de la vie-avec les-autres dans l'amour, il peut choisir de vivre dans l'interdépendance, en dialogue avec la parole de l'autre. Toute personne qui a rencontré Jésus Christ est appelée par Lui à évangéliser sa

Missionnaire au Malawi durant 20 ans, Hélène Labelle, m.i.c., est toujours heureuse de faire résonner des chants d'Afrique dans le cœur des jeunes.

manière de se situer par rapport aux biens, par rapport à l'amour et à la sexualité, par rapport au pouvoir et à la liberté. La vie religieuse propose des avenues particulières pour parvenir à ce but, c'est ce que l'on nomme les vœux.

Dans la vie religieuse, on entreprend de vivre le baptême en communauté, avec d'autres qui ont ce même but. Vivre sa vie dans la compagnie de personnes qu'on n'a pas choisies au départ, mais qu'on est invité à choisir dans la foi, est à la fois enrichissant et exigeant. S'ouvrir quotidiennement à d'autres points de vue, à d'autres façons d'aborder la vie, à d'autres valeurs, quelles possibilités d'élargir son espace intérieur ! Par ailleurs, nous savons tous et toutes que ces différences nous exaspèrent souvent

avant de nous ravir. Bien stimulante la conscience que le projet de Dieu c'est de *rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés* (Jean 11, 52). La vie religieuse, elle, est aussi poursuite, en communauté, de la mission confiée par le Christ à son Église : mission d'adoration, de confession de la bonté miséricordieuse de Dieu, mission d'apporter la vie, de la transmettre, de transformer le monde afin qu'il soit davantage au service d'une vie toujours plus pleine des fils et des filles de Dieu. Une vie religieuse sérieuse est impensable sans un temps important donné quotidiennement à la prière personnelle et communautaire, à l'écoute de la Parole, à l'oraison, sans une participation active à la vie sacramentelle de l'Église. Une vie religieuse apostolique sérieuse est impensable sans un engagement à transmettre la vie que Dieu nous offre, sans un service multiforme des frères et sœurs, suivant le charisme de chaque groupe, suivant l'âge, la santé, les talents de chaque personne.

Parle-moi de Dieu; je commence à l'oublier...

Dans mes rencontres, bien des personnes me disent cela sans articuler clairement leur question. Je souhaite donc qu'en me donnant à Dieu, j'arrive à Le dire dans notre monde et à réveiller le *fond de bonté qui dort dans le cœur de tout être humain.*

(Paul Ricœur).

Taïwan. Célébration d'envoi missionnaire pour Theresa Chang, m.i.c. (1^{re} à dr.), nommée pour le Japon. (De g. à dr.), Jeannette Légaré, m.i.c. et Celia Chua, m.i.c., supérieure provinciale

Vocation



par André Beauchamp

Avez-vous remarqué, lors d'un jubilé d'or ou d'argent ou d'un anniversaire important - 60 ans, 70 ans - qu'en général, les gens fêtés disent : *Si c'était à refaire, je ferais la même chose... à quelques bêtises près.* Naturellement, il y a en cela une part de convention : un regret total choquerait les organisateurs de la fête. Il y a aussi une conviction intime : à travers les obscurités de la vie, on a finalement trouvé sa voie. *C'était ma vocation*, dit-on... Et en anglais : *It's my way.*

Dans la tradition spirituelle qui est la nôtre, le terme vocation est riche et complexe. Vocation veut dire appel. Appel de qui? Appel à quoi? Longtemps, on a employé le terme vocation pour désigner la vie religieuse ou sacerdotale, parfois aussi pour parler de la carrière exceptionnelle d'un chanteur, d'un comédien ou d'un chercheur. En fait, le terme vocation est très beau puisqu'il suppose que chacun de nous est appelé à grandir, à s'orienter d'une manière particulière en réponse à des signes qui lui arrivent comme de l'extérieur. Quels sont ces signes? Globalement, ils viennent de trois sources : soi-même, les autres, Dieu.

Les premiers signes de la vocation surgissent du dedans. Ce sont nos dons personnels, nos goûts, nos aspirations, nos habiletés, notre situation. Il est si difficile de se connaître soi-même. *Soi-même est un autre*, dit le philosophe. Personne n'a une intuition claire et directe de soi-même. Mais à la longue on finit par savoir ce que l'on aime, ce que l'on déteste, ce qui nous fait peur, ce en quoi on excelle.

D'autres signes nous viennent d'autrui. C'est un voisin qui nous demande un coup de main, un animateur qui suggère une chanson, un ami qui nous prie de reprendre telle recette. Ces demandes nous sortent de nous-mêmes. *Moi? Je ne pourrai jamais.* Mais si! Et nous voilà brisant notre coquille. Une détresse nous émeut, une cause nous emballe, une situation s'impose à nous et bouleverse notre vie. La mort d'un proche, une maladie exigeante...

La vocation, c'est aussi l'appel de Dieu. C'est parfois une lumière absolue jaillissant du fond du coeur. On pense à Claudel... à saint Paul... Parfois, c'est une parole d'Évangile que l'on prend au pied de la lettre comme une parole qui nous est expressément adressée.

La vocation première est la foi tout simplement. Mais il arrive aussi que l'appel change le concret de la vie et se réalise comme un métier, un état de vie. J'ai connu une dame de 65 ans qui, à sa retraite, s'en est allée en Afrique pour soigner des enfants et enseigner la catéchèse. Quand j'étais jeune, le mot vocation était un peu culpabilisant car on mettait parfois beaucoup de pression sur nous pour nous inciter à découvrir une vocation sacerdotale. Ceux qui devenaient prêtres avaient la vocation. On soupçonnait les autres de médiocrité. On comprend mieux maintenant que la vocation correspond à une invitation personnelle de Dieu. Une invitation à grandir qui fait le pont entre nos désirs profonds et les exigences de la vie en société. La vocation est un appel, jamais un carcan. Un appel à vivre et à s'épanouir. Un appel à la liberté. Un appel à devenir soi-même, face à soi, face à autrui, face à Dieu. Un appel qui demande audace et discernement. Finalement, la vocation, c'est vivre dans la lumière. ●

Tu as marché...

Tu as marché sur les routes de la Palestine.
 Ton pied a heurté la pierre et franchi les ravins.
 Tes pas ont soulevé la poussière,
 Celle de la route
 Et l'autre, plus terrible, de la médiocrité humaine.
 Regarde aujourd'hui ton peuple en marche,
 Soutiens-le dans sa route,
 que jamais il ne s'installe
 comme si son voyage était terminé.

Tu as mangé partout au pays de ta naissance.
 Chez Matthieu, chez Zachée, chez Lazare.
 Tu as partagé la table des riches et celle des pécheurs.
 Tu étais aux noces à Cana
 Et un ami t'avait prêté une salle, un certain jeudi.
 Tu as mangé sur l'herbe avec la foule.
 Tu parlais de banquet et de festin
 Où, surtout, les pauvres avaient enfin du pain.
 Regarde aujourd'hui ton peuple affamé,
 Reçu de pain, de bière et de viande,
 Mais si pauvre, souvent, de l'autre nourriture.
 Donne-lui de partager ton pain sans crainte.
 Donne-lui le goût de l'autre festin
 Dans la joie de ton corps partagé.

Tu as chanté sans doute aux grands soirs de palabre
 Quand les mots se taisent de lassitude
 Et qu'il ne reste plus que le rythme, le temps, la mesure
 Et la voix qui module sur le chant du tambour.
 C'est le souvenir des mères qui bercent le petit
 Ou le jeu des enfants inventant une ronde,
 Parfois les pas des soldats montant à la frontière...
 Regarde, aujourd'hui, ton peuple gavé de musique.
 Le jour, la nuit, à la maison, en auto, au lit, au travail,
 Seul, comme dans la foule immense,
 Cherche-t-il à te fuir pour ne plus
 entendre sa voix intérieure?
 Cherche-t-il par là un autre rythme
 Qui le ramène à la source première de l'univers?
 Rythme son coeur au tien,
 Suggère à son oreille d'autres échos et d'autres voix
 Pour que nos musiques portent l'écho de ta présence.



Paysage de la Bolivie

Sur les routes du monde...

Seigneur, accompagne dans leur mission celles qui partent en Ton nom pour annoncer Ton Évangile. Que par leur témoignage, leur amitié, leur présence, *ceux qui ont besoin d'être réconfortés le soient ; ceux qui cherchent la paix la trouvent ; ceux qui ont le désir de rendre grâce puissent le faire ; et que chacun reparte vers sa propre maison avec la joie d'avoir rencontré Jésus lui-même Lui, le Chemin, la Vérité, la Vie.* '



**Lise Tremblay, m.i.c.
de St-Félicien, diocèse
de Chicoutimi**

En janvier 2000, Sr Lise est repartie pour Haïti où elle travaille comme infirmière depuis près de 30 ans. À Chantal, elle assure les soins médicaux à la population de cette ville située dans le sud de l'île.



**Judy Saludes, m.i.c.
d'Asuncion, Davao Norte,
diocèse de Tagum, Philippines**

Mars 2000 marque le premier départ de Sr Judy pour une mission hors frontières. Au Japon, elle consacre actuellement son temps à l'apprentissage de la langue. Sr Judy a enseigné dans nos écoles de Manille et de Greenhills. Elle a aussi travaillé durant de longues années auprès des Mangyans, une ethnie des montagnes du Mindoro oriental.



**Leonila Stewart, m.i.c.
de Luna, Kalinga-Apayao,
vicariat de Mt. Prov., Philippines**

Sr Leonila est retournée en Zambie, Afrique, au mois de février 2000. À Chipata, elle continue d'assurer la direction du St. Ann's Center. Ce centre offre une formation intégrale à une soixantaine de jeunes Africaines et les prépare à participer activement à la vie de leur village respectif.



**Thérèse Paré, m.i.c.
de St-Denis-sur-Richelieu,
diocèse de St-Hyacinthe**

En septembre dernier, Sr Thérèse est retournée en Haïti où, pendant près de 25 ans, elle s'est consacrée à la formation intégrale des jeunes filles des régions rurales. Elle est maintenant à Port-Salut où elle est engagée dans la scolarisation des enfants qui n'ont pas accès à l'école du milieu.



**Felicitas Tobias, m.i.c.
de Tayug, Pangasinan,
diocèse de Lingayen-Dagupan,
Philippines**

En février 2000, Sr Felicitas est retournée à Vancouver où elle est engagée en pastorale paroissiale depuis 1994. Elle travaille également comme bénévole à l'Arche et dans un centre pour les femmes de la rue. Aux Philippines, Sr Felicitas a été professeure dans différentes écoles de notre Communauté et responsable de la formation des jeunes religieuses M.I.C.



**Suzanne Labelle, m.i.c.
de Hull, diocèse de Gatineau-Hull**

Depuis 30 ans, Sr Suzanne parcourt les villages de l'Altiplano et du Chapare boliviens pour soulager, soigner, guérir. Médecin de profession, elle travaille à la formation des agents de santé, les *médecins en sandales* comme elle les nomme. À l'Institut d'Éducation Rurale de Cochabamba, elle prépare des infirmières pour les campagnes. Elle est retournée en Bolivie en mars 2000.



Yoko Maria-Immaculata Moriyama, m.i.c. de Utsunomiya, Tochigi, diocèse d'Urawa, Japon

Sr Yoko Maria-Immaculata est partie pour les Philippines en juin dernier. Elle travaille en animation missionnaire et en pastorale des vocations. Elle apporte dans ce nouvel engagement ses compétences comme éducatrice et agente de pastorale de même que son expérience comme missionnaire au Malawi, Afrique.



Huguette Ostiguy, m.i.c. de Granby, diocèse de St-Hyacinthe

Au Malawi pendant 21 ans, Sr Huguette a été professeure d'arts ménagers puis directrice de la pension des étudiantes à l'école secondaire Marymount. Après une formation en counselling, elle accompagne maintenant des jeunes et des adultes dans leur croissance humaine et spirituelle. Elle est retournée au Malawi en août 2000.



Nicole Beaulieu, m.i.c. de St-Urbain, diocèse de Valleyfield

En août dernier, Sr Nicole est retournée en Chine. Après 22 ans à Hong Kong, elle est maintenant professeure d'anglais dans un collège de Changchun. À Hong Kong, Sr Nicole a, tour à tour, donné des cours d'anglais, travaillé en paroisse et enseigné la catéchèse dans un *Centre de formation pour travailleurs en usine*.



Emilia Marcelo, m.i.c. de Sampaloc, diocèse de Manille, Philippines

En juillet 2000, Sr Emilia est retournée à Hong Kong où elle est missionnaire depuis 1980. Elle a repris ses activités comme secrétaire exécutive au niveau des services du diocèse. Elle fait également partie de la commission diocésaine de pastorale pour les immigrants et agit comme notaire ecclésiastique au tribunal diocésain.



Lorraine Falardeau, m.i.c. de Loretteville, diocèse de Québec

Depuis juin dernier, Sr Lorraine est de retour au Pérou où elle a travaillé pendant près de 20 ans d'abord comme secrétaire administrative au niveau de la province M.I.C. puis à notre collège de Lima qui compte plus de 450 élèves. Cette fois, c'est au collège qu'elle accomplit ce même service tout en assurant la formation des jeunes religieuses M.I.C.



Angèle Alix, m.i.c. de L'Ange-Gardien, diocèse de St-Hyacinthe

En Haïti, depuis plus de 20 ans, Sr Angèle a travaillé surtout en éducation. Elle s'est aussi occupée activement des ASMIC. Elle est repartie en août dernier. À Port-au-Prince elle est maintenant secrétaire administrative au niveau de la province M.I.C. et collabore à la pastorale de la paroisse.

1 En italique : J. Eyquem, o.p., texte adapté

MISSIONNAIRES AVEC NOUS

Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

Ci-inclus le montant de _____ \$

NOM: _____

ADRESSE: _____ APP.: _____

CODE: _____ TÉL.: () _____

Adressez à :

PROCURÉ DES MISSIONS
SS. MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
121, AVENUE MAPLEWOOD,
OUTREMONT (QUÉBEC) CANADA H2V 2M2
Tél.: (514) 274-5691

Merci de votre solidarité

Désirez-vous un reçu aux fins de l'impôt? OUI NON

Mosaïcultures ... Mission

par Agathe Durand, m.i.c.



Agathe Durand, m.i.c. (à dr.), lors de la visite des mosaïcultures de Montréal

La mission est un immense projet collectif. Sur le terrain, des gens de tous âges et de tous horizons y sont très actifs. Agathe Durand, m.i.c. travaille avec des missionnaires laïques. Elle met le projecteur sur la variété et la richesse de leur contribution. Elle montre comment notre communauté se fait partenaire de leurs projets.

et Lise, 45 ans, toutes trois interpellées par le même souci de partager leurs talents, leur expérience, leur foi, et... quelques années de leur vie dans des projets hors frontières auprès des plus démunis. Elles frappaient à la porte des M.I.C. Si Myriam a passé la rampe de l'expérience et garde en elle l'empreinte de la mission, les autres s'engagent dans une démarche de



Sally Benoit

Au cours des mois d'été, les **Mosaïcultures Internationales de Montréal 2000** ont constitué un événement rassembleur d'un cachet inédit. Avec

m'est apparue comme une mosaïque en chantier depuis des siècles. Née dans le cœur de Dieu, elle a été en gestation dans le peuple juif et a pris forme de façon définitive en Jésus, maître d'œuvre à nul autre comparable. Et j'ai entendu son appel percer à travers les siècles: *La moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson.* Projet inachevé...



Caroline Lafleur

plus de 3 millions de plantes, des équipes de jardiniers, d'horticulteurs, de sculpteurs ont réalisé des structures spectaculaires sur le site du Vieux Port de Montréal. Un projet collectif est né, qui a su mobiliser l'intérêt et l'admiration des foules, jour après jour, pendant une belle saison. Quand j'ai visité le site, j'ai eu la chance de rencontrer

Revenue chez moi, justement, je rencontrais Myriam Laroche, une laïque missionnaire en lien avec les M.I.C., de retour de Taïwan, après cinq ans de collaboration dans le milieu hospitalier. Cette semaine-là se présentaient aussi Isabel, 23 ans, Marie Mélissa, 20 ans



Isabelle Faucher



Madeleine Poulin



Gabrielle Roberge

formation qui s'étendra sur deux, trois ans et leur permettra de vivre leur appel en Afrique ou à Madagascar, en Asie ou dans les Antilles ou encore en Amérique du Sud.

Un immense projet collectif

La vie missionnaire a longtemps été perçue comme l'exclusivité de spécialistes, religieux, religieuses ou prêtres. Elle apparaît de plus en plus comme *un immense projet collectif* où les laïques du Nord, du Sud, de l'Asie ou de l'Occident apportent une contribution originale et qualifiée. Ils sont de différents métiers et professions, jeunes ou d'âge mûr. Ils ont discerné leur appel, consolidé leur foi chrétienne et se veulent disponibles pour des engagements dans des équipes multiculturelles.

Un Institut comme le nôtre, les *Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception*, fondé particulièrement pour la mission à l'étranger, se fait partenaire de tels projets. Dans notre récente rencontre internationale regroupant des déléguées de 13 pays, nous avons partagé diverses expériences vécues avec des laïques missionnaires. Nous avons fait le point sur les modalités de collaboration et de partenariat selon la sensibilité des cultures et les besoins des populations locales. Tenant compte du présent et des années à venir, nous avons pu déclarer que l'Institut dans son ensemble se fait

Myriam Laroche



Joan O'Brien



Nelly Siet



une priorité de faciliter différentes formes de collaboration avec les laïques missionnaires. C'est dire notre option de travailler avec des laïques partenaires de la mission et d'investir dans leur préparation et leur accueil dans les pays où nous sommes. Si vous visitez notre site internet (www.soeurs-mic.qc.ca), vous serez maintes fois en contact avec l'une ou l'autre de ces personnes en cours de formation ou sur le terrain de la mission. Vous aurez également idée du programme de formation offert en projet intercommunautaire avec la participation des M.I.C. Des références précises vous seront fournies.

Mosaïque des défis nouveaux et des dépassements...

Sommes-nous si loin des *mosaïcultures*? Quand Nathalie passe des mois à apprendre le malgache puis partage son quotidien dans un groupe international, avec ses préférés, les personnes ayant un handicap intellectuel et/ou physique... mosaïque du donner et du recevoir dans l'inédit des cheminements réciproques! Quand, dans le diocèse d'Ica, en Amérique du Sud, toute une population est confiée par l'évêque aux soins pastoraux de Gaby, une Québécoise... mosaïque du partage quotidien du pain des pauvres et de la Parole de Dieu! Et puis quand Madeleine, partie prenante d'un projet de compassion à Vancouver, reçoit les confidences des femmes prostituées et les invite là où une équipe peut leur venir en aide... mosaïque de libération et d'accompagnement! À

Nathalie Genest



Taiwan, quand Myriam se plie à l'apprentissage de la langue chinoise pour faire bénéficier un personnel multidisciplinaire et international de ses compétences en gériatrie... mosaïque de l'humanisation des soins! Quand Joan dédie ses années de retraite à partager sa foi et ses habiletés en langue anglaise en milieu japonais... délicate mosaïque missionnaire de la collaboration et des petits pas à l'écoute de la vie! Quand Nelly s'adjoint en Afrique à des femmes européennes et asiatiques pour se consacrer aux *enfants du sida*... mosaïque miniature en forme de cœur et aux couleurs de l'espérance contre toute espérance! Quand Nicole, Carole, Roseline vivent les derniers préparatifs à un envoi... mosaïque des défis nouveaux et des dépassements! De partout aujourd'hui, la mission se vit en équipes diversifiées pour mieux dire l'Évangile de Vie avec et pour les peuples. La mission est aussi le rendez-vous privilégié où les M.I.C. font alliance avec des partenaires qui, dans des modes de vie différents, partagent le même appel. ●

Pour participer à un programme de formation missionnaire et à un engagement dans un projet de 2-3 ans ou plus en lien avec Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

communiqué avec Sœur Agathe Durand, m.i.c.
7535 rue Saint-Dominique
Montréal Qc H2R 1X4
Tél : (514) 276-1128
Fax : (514) 276-6645
courriel : micadom@supernet.ca

Nom:.....

Adresse :.....

Tél. : (.....) -

Une expérience riche et passionnante

par Catherine Wan Ka-lai,

Se retrouver en terre africaine pour Catherine Wan Ka-lai, m.i.c., née à Hong Kong, fut bien plus que de passer d'un continent à un autre. Cette expérience missionnaire allait donner à son parcours antérieur un relief étonnant. Voici comment.



(De g. à dr.), Catherine Wan Ka-lai, m.i.c. et Léontine Lang, m.i.c., fières de montrer une partie de la chapelle rénovée

Je suis arrivée au Malawi en 1997. J'étais remplie d'enthousiasme, ouverte à toutes les surprises... mais aussi très émue. Née à Hong Kong, je n'avais pas eu la chance de m'ouvrir à la mission hors frontières. D'ailleurs, l'Église de Hong Kong commence tout juste à en parler. De plus, pour une fille de l'Asie comme moi, l'Afrique demeurait un continent lointain et bien mystérieux. Aussi, j'ai eu certaines craintes quand ce projet missionnaire me fut proposé. J'ai alors longuement prié et discerné... puis, doucement, une paix profonde et une énergie nouvelle m'ont envahie. J'ai compris que cette mission

était pour moi et pour Hong Kong un cadeau étonnant. L'Afrique n'est-elle pas l'endroit où Délia Tétreault, notre fondatrice, a rêvé de travailler comme missionnaire? Et n'est-ce pas en Chine qu'elle a envoyé ses religieuses au tout début de notre Communauté? Missionnaire M.I.C. et chinoise, je remercie Délia d'avoir remué ciel et terre pour apporter la foi à mon peuple et pour avoir créé avec lui de solides liens d'amitié. À mon tour maintenant de dire : *Me voici, Seigneur pour la Mission.*

La culture des jeunes

Deux mois après mon arrivée, je suis partie pour Mzuzu, ville importante du pays. Je me suis mise à l'apprentissage du chitumbuka tout en regardant les possibilités d'apporter ma collaboration à l'école secondaire Marymount. Près de 425 jeunes filles venues de toutes les régions du pays y prennent résidence. J'ai été invitée à participer à l'animation d'un mouvement d'Action catholique très actif dans le milieu : les *Young Christian Students* (YCS). Il s'agissait de visiter les groupes YCS des écoles secondaires du diocèse et d'organiser des rassemblements et des sessions de formation au niveau diocésain. Ce travail exigeait énormément de créativité et de dynamisme. Après quelques mois, j'ai réalisé à quel point la distance et l'état des routes en saison de pluies rendaient difficiles les ralliements de jeunes et leur rencontre dans les écoles. J'ai alors imaginé de lancer un bulletin de nouvelles. Il permettrait aux jeunes, à travers le pays, de s'exprimer, de s'informer et de créer des liens entre eux. Le projet fut bien accueilli et le *Youth Link* devint vite populaire. Les articles arrivaient de partout. Les YCS s'exprimaient sur les relations garçons/filles, les droits humains, l'éducation civique, etc. J'ai énormément appris sur la culture des jeunes.

Une mission délicate

J'ai bien vite constaté que la chapelle de l'école avait grand besoin d'être rénovée. L'occasion était belle de lui donner un style qui parle aux jeunes et exprime ce qu'ils veulent vivre au niveau de leur foi. Ce fut un projet passion-



Cet humble tabernacle est un rappel discret de l'Eucharistie, nourriture des croyants.

nant. Je n'avais pas prévu que mon expérience comme décoratrice d'intérieur me servirait de cette façon. À Hong Kong, j'avais travaillé pendant huit ans dans des projets de décoration pour les banques, les restaurants, les résidences. J'ai appris à écouter les clients pour recréer avec eux un milieu où ils se sentent bien. Comme je le faisais à Hong Kong, je me suis mise, avec les jeunes, à vérifier les symboles, les couleurs, les textures qui pourraient répondre à leur besoin. Questionner leur culture et leurs coutumes fut un processus long et ardu. J'avais tout à apprendre. Leur monde était tellement différent du mien.

De plus, la décoration artistique d'une chapelle est une mission délicate. Il faut réunir les symboles culturels et le message chrétien. Pour mieux orienter mon travail, j'ai visité des églises et j'ai rencontré plusieurs artistes. Au centre d'art Kungoni à Mua, un missionnaire canadien, le père Claude Boucher, M. Afr., travaille avec une soixantaine de sculpteurs et de peintres à exprimer le message de l'Évangile dans la culture locale. Ces recherches m'ouvraient de nouvelles pistes. Mes contacts fréquents avec les jeunes me faisaient découvrir leurs difficultés quotidiennes : peu d'argent pour poursuivre leurs études, épreuves familiales, chômage, maladie, sida,

etc... Ils avaient besoin d'espérance pour faire face à cette réalité et pour travailler à la changer. À cause de cela, il fallait trouver des symboles remplis d'espérance. Là, tout ce qui m'avait inspirée dans mes études en théologie et en liturgie me revenait. Et je me disais : *Peu importe le pays, la culture, Dieu vient toujours nous chercher là où nous sommes, dans ce qui fait notre vie de tous les jours. Ce qu'Il a fait pour moi, Il veut le faire pour ces jeunes. Le message d'espérance et de joie du Christ ressuscité est puissant.*

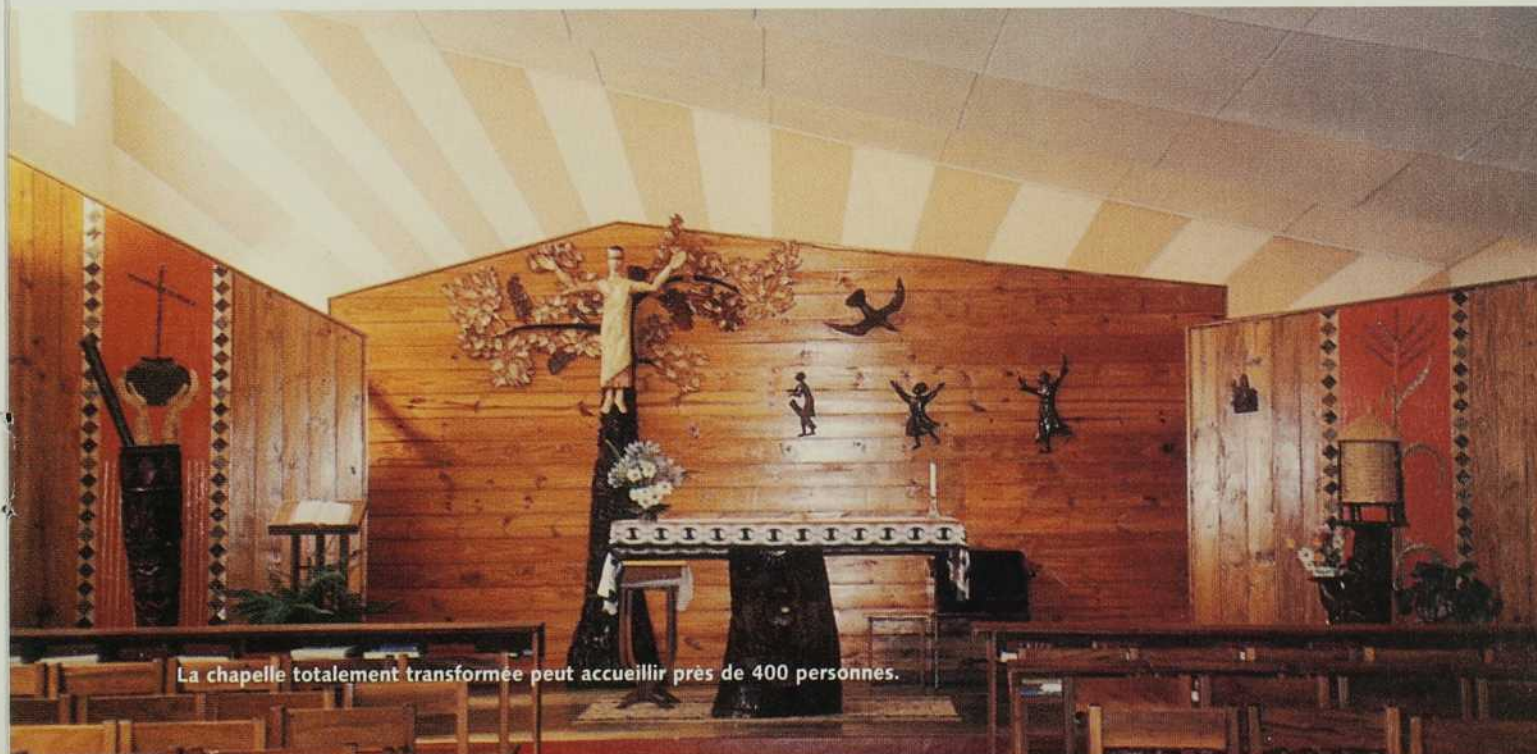
Pour mieux transmettre ce message, j'échangeais avec les artistes locaux engagés dans la décoration de la chapelle sur les divers aménagements à créer. Les connaissances et l'expérience que Sr Léontine Lang, m.i.c. me partageait en ce domaine m'étaient aussi bien précieuses. La fresque derrière l'autel devait contribuer à mettre en lumière la présence du Christ ressuscité dans la vie du peuple au jour le jour. Le tabernacle avec sa forme représentant les greniers du Malawi avait pour but d'aider à comprendre que le Christ se fait nourriture pour



La créativité de ces artistes suscite l'admiration.

nous. L'autel avec sa base sculptée dans un immense tronc d'arbre cherchait à exprimer la présence de tous les peuples avec le Christ à la table du partage. Notre créativité semblait être intarissable...

De retour à Hong Kong, je recueille des fruits savoureux de ces quelques années en terre africaine et j'ai le coeur rempli d'action de grâces. Jamais je n'aurais imaginé la richesse d'une telle expérience. C'est pour moi une chance extraordinaire d'avoir pu découvrir un peu l'authentique beauté non seulement des arts et de la culture du Malawi mais encore des gens de ce chaleureux pays. ●



La chapelle totalement transformée peut accueillir près de 400 personnes.

Nouvelles d'ici



Logo du groupe :
Initiative oecuménique canadienne pour le Jubilé

Permettre à la terre de reprendre souffle...

Accueillir le Jubilé de l'An 2000, c'est célébrer dans la joie le 2000^e anniversaire de la naissance de Jésus mais c'est aussi élargir sa solidarité, prendre un nouveau départ dans le travail pour la justice et la paix. Inspirés par le message et les gestes de Jésus et par la grande tradition du Jubilé dans la Bible, les chrétiens s'engagent à actualiser les mesures sociales concrètes et étonnantes qui accompagnent le Jubilé :

1. Remettre les dettes; 2. Redistribuer les richesses; 3. Accorder un repos à la terre. Les deux premières prescriptions ont déjà donné lieu à des actions collectives importantes. Cette année la mobilisation se poursuit autour de la troisième mesure sociale : le repos de la terre.

Aujourd'hui, notre terre est cruellement appauvrie. Elle est traitée comme une chose à exploiter au maximum. Elle subit les exigences et le gaspillage de la société humaine qui se soucie fort peu des besoins des générations à venir, encore moins des besoins des autres espèces vivantes. Notre modèle économique cause une crise écologique aux proportions catastrophiques. Nous commençons à en sentir les effets. De plus, ce modèle de société appauvrit la majorité des gens de la planète. Dépossédés de leur moyen de subsistance, des hommes, des femmes et même des enfants doivent vendre leur travail pour survivre. Souvent exploités, asservis, ils gagnent leur pain dans des conditions inhumaines. Comment accorder à la terre le repos dont elle a besoin aujourd'hui? Comment nous préoccuper du bien-être de chacune des créatures qui l'habitent? À travers le monde, les Églises et diverses organisations chrétiennes réfléchissent à ces questions. Les actions qu'elles suggèrent visent à changer la logique actuelle du travail et à réduire l'impact négatif de notre style de vie sur l'environnement. C'est un appel à la solidarité avec la terre et avec les travailleurs.

N.D.L.R.



Marie-Hélène Roy, m.i.c. (3^e à g.), Bertha Bussièrès, m.i.c. (3^e à dr.) et Paulette Gagné, m.i.c. (1^{re} à dr.) devant la Porte Sainte de la basilique St-Paul-hors-les-Murs

Le coeur du Jubilé 2000

Le 18 juin 2000, toutes les cloches de Rome annonçaient l'ouverture du 47^e Congrès eucharistique international. L'événement était solennel. Sur la Place St-Pierre, le pape Jean-Paul II présidait la prière des Vêpres en présence de plus de 500 000 personnes. J'ai participé à ce congrès avec deux religieuses de ma communauté, Sr Bertha Bussièrès et Sr Paulette Gagné.

Durant la semaine, les activités du congrès se sont déroulées de façon intense et la plupart du temps à la basilique St-Jean-de-Latran. Le premier jour, nous avons assisté à une grande assemblée plénière : un délégué de chacun des cinq continents est venu nous dire comment les Églises de son continent se sont préparées au congrès. Chaque jour de la semaine fut ensuite marqué par deux grands rassemblements : la célébration eucharistique et la catéchèse sur un thème en lien avec l'Eucharistie. La catéchèse était donnée par des Cardinaux des cinq continents. Elle était suivie de témoignages de laïques. Chacun racontait comment l'Eucharistie est présente à sa vie et anime son engagement. Jean Vanier, fondateur de la Fédération internationale de l'Arche, fut l'un des témoins les plus remarquables. *Nous sommes tous pauvres par nos limites... nos faiblesses... nos peurs...*, nous dit-il. *Nous avons un gros handicap, celui de la culpabilité intérieure. Malgré ces limites, sommes-nous capables de dire : Jésus m'aime comme je suis?... Jésus se cache aussi dans les pauvres et veut nourrir notre coeur. Regardons les attitudes de Jésus... Il pose les gestes et ensuite il les interprète avec la Parole de Dieu. À nous de faire de même, de suivre Jésus qui pose des gestes et nous dit : M'aimes-tu? et qui nous donne le pain de la Parole pour interpréter les gestes. La Bonne Nouvelle, elle est dans les gestes.* Ce congrès fut une magnifique expérience de l'universalité de l'Église et de la présence vivante et proche de Jésus au coeur des croyants.

Marie-Hélène Roy, m.i.c.

et d'ailleurs



Des M.I.C. de Taïwan présentent la banderole du Jubilé 2000. De (g. à dr.) : Agnès Mao, Celia Chua, Ying-Dz Maria Goretti Syun

Un Jubilé aux couleurs de l'Asie

Déchiffrer cette banderole demande de bien connaître les caractères chinois. Les personnes qui l'ont créée voulaient un logo riche en symboles pour lancer le Jubilé de l'An 2000 à Taïwan. Elles ont réussi à offrir une véritable catéchèse sur la réconciliation. Le soleil dessiné dans le premier caractère chinois invite à accueillir l'amour de Dieu qui nous offre sa paix. L'empreinte des pouces forme le 2000. Elle marque la façon personnelle, unique, de s'engager dans la démarche du Jubilé. Mais un deuxième regard nous permet de distinguer la forme et la couleur des empreintes. Le premier zéro du 2000, c'est moi avec mes richesses mais aussi mes limites. Je suis invité à me réconcilier avec mes zones d'ombres, mes fragilités. Le deuxième en forme de coeur, c'est l'autre à accueillir et à aimer. Je suis appelé à tisser avec lui des liens fraternels quelles que soient sa culture et sa religion. Le troisième de couleur verte, c'est la terre. Je dois aussi l'aimer et protéger ses richesses.

Le programme d'animation mis sur pied par une équipe de l'archidiocèse de Taipei a permis aux catholiques taïwanais d'avancer dans le processus de réconciliation proposé par le Jubilé. Des rencontres ont été organisées où les catholiques pouvaient prier et échanger avec des bouddhistes, des protestants et des autochtones. Afin de prier pour les victimes du tremblement de terre de septembre 1999, un pèlerinage a été organisé sur les lieux mêmes du désastre. Ce fut l'occasion d'une prière intense pour la réconciliation. Du pied de la montagne à son sommet, la Parole de Dieu, la prière, le chant, le silence rythmaient les pas des pèlerins. Chacun avait au creux de sa main une petite pierre et pouvait réfléchir aux multiples façons de l'utiliser. Au lieu de la lancer à quelqu'un pour le blesser ou encore se défendre, elle pouvait servir avec d'autres à construire un édifice solide. Au terme de leur marche, les pèlerins furent invités à faire de ces pierres une immense croix, symbole de la puissance de la réconciliation apportée par le Christ.

D'après les chroniques M.I.C., Taïwan



Céline Cloutier, m.i.c., réconforte une dame âgée et malade au Mount St. Joseph Hospital de Vancouver.

Un certificat d'honneur

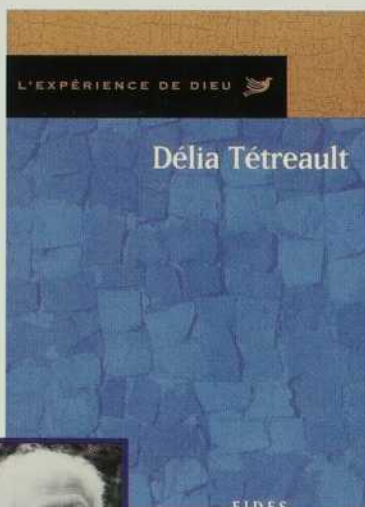
Un nouveau départ : des personnes, des collectivités et une planète en santé! C'était le thème du Congrès 2000 de l'Association catholique canadienne de la santé (ACCS) qui s'est tenu à Victoria, Colombie-Britannique, en avril dernier. La rencontre regroupait 400 délégués des organisations chrétiennes engagées dans le secteur de la santé au Canada. La vision du Jubilé de l'An 2000 a donné le ton au congrès. Les participants ont pu réfléchir sur leur mission dans le contexte des thèmes majeurs du jubilé : la pauvreté, la justice, l'écologie, la réconciliation. Pour célébrer cette année spéciale, un *Prix du Jubilé de l'an 2000* a été décerné à toutes les congrégations religieuses du Canada qui ont fait preuve d'un engagement de longue date dans le service des malades. Un choix particulièrement approprié lorsque nous revoyons le ministère qu'elles ont exercé depuis plus de trois siècles et demi. Nous apercevons alors des centaines de religieux et religieuses, membres de 3 congrégations d'hommes et 60 de femmes, qui ont consacré leur vie à cette mission.

Notre Communauté, les *Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception*, a l'honneur d'avoir été comptée parmi les heureux récipiendaires de ce *Prix du Jubilé 2000*. Ce prix célèbre le courage des religieuses M.I.C. qui, au début du siècle, se sont portées au secours des immigrants chinois malades. Elles les ont accueillis et soignés dans deux infirmeries qui se sont considérablement développées grâce à la vision, à la gestion responsable et aux soins infirmiers de qualité de celles qui leur ont succédé. Ces religieuses ont ainsi pavé la voie à la fondation de deux centres hospitaliers d'excellence : l'*Hôpital chinois de Montréal* et le *Mount St. Joseph Hospital* de Vancouver. Cet heureux événement est l'occasion de rappeler le dévouement exceptionnel de nombreux partenaires laïcs sans lesquels cette mission n'aurait pu s'accomplir. L'heure est à la célébration et à la gratitude.

D'après la Revue, Journal officiel de l'ACCS, été 2000

Son message a traversé le temps...

Des personnes ont su rechercher et capter les appels de l'Esprit sur elles et sur leur époque. Elles se sont engagées de tout leur être à y répondre. Loin d'être enfouie dans les archives du passé, leur vie parle au coeur des gens d'aujourd'hui. Même si le cadre et la forme de leur expression appartiennent à une autre époque, leur message a traversé le temps. Délia Tétreault (1865-1941) est de celles-là. Son rayonnement et son influence grandissent. Son message fait de plus en plus de conquêtes même au-delà de nos frontières. Deux écrivains de renom ont découvert Délia Tétreault et ont voulu s'exprimer à son sujet. Nous sommes heureuses de vous présenter ici ces publications québécoises.



Penseur, poète, écrivain, FERNAND OUELLETTE possède une oeuvre littéraire maintes fois couronnée : prix du Gouverneur général du Canada, plusieurs prix de France, de Suisse et autres. Il a lu presque exhaustivement ce qui a été écrit sur Délia Tétreault et a été conquis par l'envergure de son oeuvre, mais plus encore par la qualité de sa vie intérieure. Admirant son union au Dieu de la vie, de la joie, de la grâce, il classe sans hésitation Délia Tétreault parmi ces personnes que l'on nomme **mystiques**: *Je me tourne tout naturellement vers les êtres qui se confient à l'Esprit Saint, le discret Amour, et s'engagent dans leur grand travail de sanctification. Délia Tétreault est aussi profondément une intérieure qu'elle est une apostolique. Elle s'inscrit de plus dans le courant de l'épopée mystique et de l'esprit missionnaire de la fondation du Québec dont elle est très consciente.*

Pour faire connaître plusieurs de ces mystiques, Monsieur Ouellette a fondé la collection *L'EXPÉRIENCE DE DIEU* publiée par les Éditions Fides et, en mai dernier, paraissait sa réflexion sur Délia Tétreault. Après une introduction d'une grande richesse, il présente de nombreux textes de Délia qu'il a choisis pour justifier son appréciation. Il a des mots neufs et riches pour montrer comment Dieu a traversé Délia Tétreault et lui a donné une forme d'âme qui agit dans la discrétion de la charité...



YVON LANGLOIS est docteur en littérature française. Il a passé plusieurs années dans l'enseignement et a travaillé comme coopérant à l'étranger. Muni de cette riche expérience, il a été aussi consul au Venezuela. Aujourd'hui à sa retraite, il se consacre entièrement à l'écriture. Ses ouvrages touchent différents genres littéraires. Depuis quelques années, il cherche à mettre en lumière des figures marquantes du Québec et il en publie les biographies.

L'écrivain garde des souvenirs inoubliables de la rencontre des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception lorsqu'il était enfant et il a voulu, par ses lectures, approfondir la connaissance de Délia Tétreault, leur fondatrice. Son admiration grandissante pour Délia a suscité chez lui le désir de faire connaître cette grande dame de chez nous. Dans un style alerte et convainquant, il présente *DÉLIA. L'AUDACE DES FRONTIÈRES INCONNUES*, souhaitant à chaque lecteur cette jeunesse de coeur découverte chez Délia et la jubilation de son âme magnanime, ouverte au monde entier! L'originalité de la biographie captive le lecteur dès le début. Elle donne le goût de connaître davantage cette femme remarquable qui a imprimé une forte impulsion missionnaire au Québec de son temps et qui porte, par ses missionnaires dispersées en treize pays, un message de joie et un Magnificat d'action de grâces pour la mission confiée. ●

Pauline Longtin, m.i.c.

AU Jardin de Dieu

Soeur Augustine Rancourt (Soeur Marie-Augustine)

Augustine est née le 28 mai 1911 à Ste-Justine dans la région de Chaudière-Appalaches, Québec. En 1933, elle rejoint notre Communauté, les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. En février 1936, elle part pour notre maison de St-Jean, Québec, où elle collabore au projet des retraites fermées. De santé délicate, elle se fatigue rapidement. Dès le mois de décembre, elle doit prendre un long temps de repos à Nominigüe.



Très habile en couture, Sr Augustine passera près de 22 ans à la Maison-Mère où elle fait un excellent travail dans la confection des vêtements liturgiques. Avec adresse, elle applique aussi l'art de la broderie aux divers ornements d'église et enseigne à d'autres compagnes comment y réussir. Elle travaille avec autant d'habileté et de succès à la confection de notre costume religieux. Dès 1971, elle doit se retirer à notre maison de Pont-Viau car sa santé est de plus en plus fragile. Elle sait demeurer active malgré des forces réduites. Transportée d'urgence à la Cité de la Santé de Laval, elle décède soudainement le 17 janvier 2000 après des années de maladie courageusement vécues.

Soeur Lorette Edger (Soeur Raymond-de-Jésus)

Le 16 septembre 1919, Lorette naît à Montréal. Elle a 24 ans lorsqu'elle est admise dans notre Institut, les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Pendant près de 30 ans, elle exerce sa profession d'infirmière d'abord en Haïti et en Bolivie puis au Canada, à notre hôpital de Vancouver et à Montréal, auprès de ses compagnes de la Maison Mère. Elle se révèle responsable et compétente. Ses compagnes sont unanimes à reconnaître ses talents en différents domaines : couture, broderie, cuisine, peinture, musique...



Sa recherche spirituelle oriente Sr Lorette vers une vie plus contemplative. Elle tente alors deux essais chez les moniales. Elle revient ensuite dans notre communauté et reprend avec foi et générosité sa vie missionnaire. Vers la fin de sa vie, elle doit supporter de grandes souffrances physiques. Une prière confiante l'aide à vivre cette dernière épreuve. Dans l'abandon et la sérénité, elle décède à la Cité de la Santé de Laval le 18 janvier 2000.

Soeur Suzanne Tremblay (Soeur Sainte-Suzanne)

Suzanne voit le jour à Lachute le 27 août 1910. À 20 ans, elle demande son entrée dans notre Communauté, les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Sa soeur Estelle, alors novice, l'accueille avec joie.



Malgré une santé fragile, Sr Suzanne a su accomplir des tâches variées dans nos différentes maisons du Canada : enseignement aux jeunes du primaire, cours de piano et de violon, travail de reliure et de peinture, collaboration pressée au projet des retraites fermées sans oublier le service auprès des personnes âgées. Partout où elle passe, ses talents en musique donnent à nos célébrations liturgiques et à nos rencontres familiales un air de fête. Elle est remarquable par sa bonté, sa délicatesse et son affection fraternelle. Sa vie spirituelle est nourrie de prière et de foi. En 1993, à la suite d'une paralysie, Sr Suzanne entre à notre infirmerie de Pont-Viau. Elle demeure toujours joyeuse et reconnaissante pour les services reçus. Avec amour, elle remet sa vie à Dieu le 31 janvier 2000.

Soeur Fleur-Ange Crevier (Soeur Marie-de-l'Enfant-Jésus)

Fleur-Ange est née à Montréal, au début du siècle - le 20 mai 1905. Trois ans plus tôt, notre fondatrice Délia Tétreault avait fondé notre Communauté et se hâtait d'en affermir les bases. Entrée dans notre Institut le 1er mars 1928, Sr Fleur-Ange collaborera pendant plus de 27 ans au projet des retraites fermées. Durant 13 ans, elle travailla à la promotion de notre revue *LE PRÉCURSEUR*. Ses travaux de couture et d'artisanat contribueront à soutenir différents projets missionnaires.

Sr Fleur-Ange a écrit de nombreux poèmes où s'expriment en beauté les sentiments qui l'animaient : un grand amour de Dieu et de Marie, l'émerveillement devant les beautés de la nature, le désir d'une vie centrée sur l'action de grâces et la charité fraternelle. En 1976, de sérieux problèmes de santé l'obligent à se retirer à Pont-Viau. Elle y demeure cependant très active. En 1989, elle doit entrer à notre infirmerie de Pont-Viau. Elle y décède le 1^{er} février 2000.



Soeur Amanda Létourneau (Soeur Jeanne-de-Jésus)

Amanda est née le 16 août 1904 à St-Norbert d'Arthabaska. À 22 ans, elle demande son admission dans notre Communauté, les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Au sortir du noviciat, en 1929, elle devient responsable de notre imprimerie à Trois-Rivières. Durant 13 ans, elle prépare le journal diocésain *LE BIEN PUBLIC* et imprime diverses publications pour le séminaire, les communautés religieuses et *l'Oeuvre de la Sainte-Enfance*. Puis, pendant 24 ans elle travaille à notre imprimerie de la Maison-mère où elle est responsable de l'impression de notre revue *LE PRÉCURSEUR* et collabore à son expédition. Un travail exigeant si l'on considère les moyens techniques du temps et le double travail occasionné par l'édition de la revue en français et en anglais. À notre couvent de Pont-Viau où elle demeure durant près de 25 ans, elle consacre son temps à l'animation missionnaire et visite souvent les malades et les personnes âgées.



Être missionnaire en action de grâces avec Marie : cette spiritualité léguée par Délia Tétreault a rejoint ses aspirations les plus profondes. Elle a su l'adapter aux lieux et aux circonstances qu'elle a été appelée à vivre. Le 6 février 2000, Sr Amanda nous quittait dans la sérénité et la confiance, le regard fixé sur Dieu et redisant cette prière : *Jésus, Marie, Joseph ... je vous aime beaucoup... beaucoup...*

Soeur Jeanne-Berthe Morin (Soeur Saint-Joseph-Calasanz)

Jeanne-Berthe est née à Labelle le 4 septembre 1910. Elle est admise au postulat de notre Communauté, les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception le 1^{er} mars 1932. S'ouvre alors pour elle une longue route missionnaire. Guidée par la foi, elle en vivra intensément chaque étape.

Jeune religieuse, elle travaille pendant 14 ans à la promotion de notre revue *LE PRÉCURSEUR* et à *l'OEUVRE MISSIONNAIRE DES ENFANTS*. À Cuba de 1948 à 1961, elle assume diverses responsabilités en éducation. Lorsque les événements politiques et sociaux l'obligent à quitter ce pays, elle passera quelques années au Pérou et en Bolivie. Qu'elle enseigne les sciences, dirige une école, fasse la catéchèse ou l'alphabetisation, elle se révèle toujours une éducatrice exceptionnelle. Sa grande bonté et son exquise délicatesse touchent les coeurs. Ses talents d'artiste sont très appréciés. À Pucallpa, elle crée le style de l'ameublement de l'église-cathédrale. Aujourd'hui encore, l'autel et le tabernacle demeurent les plus belles décorations de cet humble sanctuaire. De retour au Canada, elle travaille en photographie et en peinture pendant 25 ans. En 1996, elle se retire à notre maison de Pont-Viau où elle décède paisiblement le 14 mars 2000.



**Vous voulez communiquer
avec les Sœurs Missionnaires de
l'Immaculée-Conception?
Voici quelques adresses :**

CANADA :

**MAISON GÉNÉRALICE ET
PROCURE DES MISSIONS**
121, av. Maplewood
Outremont (Québec) Canada
H2V 2M2 (514) 274-5691

CENTRE D'ANIMATION MISSIONNAIRE

314, ch. Côte Ste-Catherine
Outremont (Québec) Canada
H2V 2B4 (514) 495-1551

BUREAU DE LA CAUSE DÉLIA TÉTREULT

100, place Juge-Desnoyers
Pont-Viau, Laval (Québec) Canada
H7G 1A4 (450) 663-6460

AFRIQUE :

PROVINCIAL HOUSE
P.O. Box 47
Mzimba, Malawi, Central Africa

AMÉRIQUE DU SUD :

CASA PROVINCIAL
Francisco de Orellana 338
Lima 5, Peru, América del Sur

CUBA :

CASA PROVINCIAL
Calle 33, No 3409 - Entre 34 y 36
Playa, Ciudad de la Habana
Cuba 11300

HAÏTI :

MAISON PROVINCIALE (Delmas)
C.P. 1085
Port-au-Prince, Haïti, Les Antilles

HONG KONG :

PROVINCIAL HOUSE
Mount Good Hope
381, Jat's Incline
Kowloon, Hong Kong, S.A.R., CHINA

JAPON :

PROVINCIAL HOUSE
8-13-16 Fukazawa, Setagaya Ku
Tokyo 158, Japan

MADAGASCAR :

MAISON PROVINCIALE
Lot II-J, 178 ter G
Ambodivoanjo
Antananarivo V
Madagascar 101

PHILIPPINES :

PROVINCIAL HOUSE
P.O. Box 468, 1502 Greenhills
Metro Manila, Philippines

TAÏWAN :

PROVINCIAL HOUSE
30, Lane 148,
Fu Hsing South Road, Section 2
Taipei 106, Taiwan

Merci de découper avec l'étiquette au verso

LE PRÉCURSEUR

Faites plaisir à quelqu'un.
Offrez-lui un abonnement-cadeau.

Téléphone : (450) 663-6460

ABONNEMENT - CADEAU :

NOM : _____ APP. : _____
 ADRESSE : _____
 CODE POSTAL : _____ TEL. : () _____
 Une carte personnalisée sera envoyée en votre nom.

OFFERT PAR :

NOM : _____ APP. : _____
 ADRESSE : _____
 CODE POSTAL : _____ TEL. : () _____

INTENTIONS DE PRIÈRE :

POUR SOUTENIR LA REVUE :

DON : _____ REÇU : Oui Non

Deux messes sont offertes chaque semaine
à vos intentions, pour votre famille et pour vos défunts.

- | | | |
|--|---------|---------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> 8\$ (1 an) | (1 an) | <input type="checkbox"/> 10\$ SOUTIEN |
| <input type="checkbox"/> 15\$ (2 ans) | (2 ans) | <input type="checkbox"/> 20\$ SOUTIEN |
| <input type="checkbox"/> 23\$ (3 ans) | (3 ans) | <input type="checkbox"/> 30\$ SOUTIEN |
| <input type="checkbox"/> 15\$ États-Unis et autres pays (1 an) | | |

La revue paraît quatre (4) fois l'an.



♥ UN DON PLANIFIÉ ♥

Une part pour la mission

Au bénéfice des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception :

- ♥ LES LEGS TESTAMENTAIRES
- ♥ LES PRÊTS À FONDS PERDU
- ✓ vous assurent une rente votre vie durant,
- ✓ vous permettent une réduction d'impôt,
- ✓ vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.
- ♥ L'ASSURANCE-VIE
- ✓ vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille. C'est un capital-décès versé par une compagnie d'assurances.

NOM: _____

ADRESSE: _____ APP.: _____

CODE: _____ TEL: () _____

Votre contribution, sous forme de prime
d'assurance, est déductible de votre revenu
imposable à titre de don de charité.

**UN MERCI
DU CŒUR**

NOUS ACCUEILLONS VOLONTIERS TOUTE DEMANDE D'INFORMATION.

Écrivez-nous à :
Procure des Missions
SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception
121, avenue Maplewood
Outremont (Québec) Canada H2V 2M2

Téléphone : (514) 274-5691
Télécopieur : (514) 274-3298

PUBLICATION DES
SŒURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

POUR CORRESPONDANCE :
LE PRÉCURSEUR
120, PLACE JUGE-DESNOYERS
LAVAL (QUÉBEC) CANADA H7G 1A4

MERCI DE VÉRIFIER VOTRE ADRESSE

La date d'expiration de votre
abonnement apparaît au-dessus
de votre adresse. Nous vous
conseillons de renouveler votre
abonnement deux mois avant
son expiration.
Pour toute correspondance
indiquez votre numéro d'abonné.



Canada. Rencontre internationale M.I.C. 2000

**Comme Marie au jour de la Visitation,
nous nous mettons résolument en marche
vers ceux et celles chez qui nous sommes envoyées.
Inspirées par la foi agissante de Marie,
nous acceptons nous aussi de partir, jour après jour, vers un ailleurs
en nous ouvrant à nos frères et soeurs
afin de vivre la communion missionnaire
en toute culture ou situation sociale nouvelle.**

Code général M.I.C.

Imprimé au Canada